



...ici j'ai la preuve de  
mon plan d'urgence  
d'il y a plus de vingt environ

ou-est-ce que j'avais fait mon expo-  
sition des métier d'art. C' .tait l'époque  
ou-est-ce que j'étais avec "Julie" ou-est-ce

qu'on se piquaient. Je me suis piqué. Je me suis piqué durant 7 mois. C'était une période extrêmement compliquée que: j'arrivais d'un séjour en Coré.

Je suis revenu avec une jeune femme coréenne de 17 ans. C'était la période que j'ai tombé plongé dans un complot. C'était trop fort pour moi ce complot monté contre moi je suis amnésique je crois que j'avais aussi avec elle que je ramenait moi un enfant. J'avais deux enfants un avec un avec Julie et un avec Suzie. Julie n'avait pas encore 18 ans

Il y avait eue une annulation de mariage  
car je devais divorcer pour deux raisons  
celle que j'étais marié à ma cousine  
et celle que je devais marier pour sa  
nationalité  
canadienne. Les deux étaient au courant que  
j'étais ... et c'est là dans le monde que  
j'ai rencontré Bruce un jeune coréen  
prétendant de ma femme, moi j'étais un

scandale pour leur pays moi qui vivait  
en haut d'un duplex ma cousine  
qu'ils traitaient du putin  
c'était un plan que j'ai comme diplomate  
préparé

pour me séparer et que elle l'aie avec un coréen

après le mariage rompu que la communauté coréenne

page-1



de eux et de tout les arrangement qu'elle promet

J'avais un enfant avec la coréenne et un enfant avec Julie ma cousine et j'étais jeune. Dans les deux cas on me considéraient comme un irresponsable

C'est vers la fin de cette période que à mon dépourvu j'opérait dépanneur et je vivais avec mes deux femmes dans mes appartements multiples  
elles s'occupait des deux bébés à la maison avec ma tante  
mon livreur était mon commandant à l'ONU

Je n'étais pas en permission que j'ai été victime d'un complôt contre moi un colonel que j'étais

à l'ONU président de l'UNESCO et fils et petit-fils

des héritiers: "Rockefeller"

Aujourd'hui je suis habillé avec des pantalons que

confectionnés avec la machine à coudre du 1er étage

de la rue St-Paul un tissu fabriqué avec une surgetteuse

à 6 fils et le chandail est un tissu tissé à la base mécaniquement que le rouleau de tissu je l'ai repassé

en tissage à la main et le crochetage des poignet de la base

du chandail et le col est un crochetage d'un jeu en entrant

le fil d'une moitié à la main (comme technique  
d'industrialisation

de mon travail artisanal). Dans ma manufacture  
des évènements ce sont

déroulé car c'était le début de la fin quand je  
suis

page-2



à Montréal et que j'avais deux femmes dans ma vie et que c'était mal-saint la relation de cette époque mon frère Étienne était toujours dans une relation de fraude envers moi et mes entreprises ou-est-ce que j'étais visé et mes investissements à Montréal c'est à partir de ... que

tout mes problèmes ont commencés avant de perdre tout dans cette manufacture ou-est-ce que j'avais 15 000 vêtements un inventaire pour 2 grands magasins. Ma tante travaillait à la couture aux machines

à coudre et je ne voulais pas qu'elle se mêle trop à mon entreprise car j'étais avec Julie et ça causait trop de problème mais je ne pouvait rien faire car ils avaient tout planifiés pour: à la fin ils m'avaient clairés de mon entreprise et que ils avaient tous faient pour. Je n'étais qu'un idiot.

Ça m'intéressais d'en laissé à Julie mais par la suite ce qui est arrivé c'est que eux ont été victimes et ça n'a pas marchez pour eux comme prévu car quand on c'est malentendus elles n'avaient pas les reins assez solide. Je défendais mes entreprises et mon secrêt était tres riche et que j'étais dans la police et que dans ma manufacture j'ai

arrêté quelqu'un qui se disait mon frère j'avais une formation j'étais sergent de police et j'étais colonel à l'ONU et président de l'UNESCO, je ne pouvais pas utiliser la violence, je lui ai montré ma plaque et on étaient trois policiers je dis je doit t'arrêter il m'a

répondu qu'il savait que c'était un piège et trois de ces amis sont entrés

page-3



j'ai pris mon pistolet dans l'étagère de mon bureau et ça a tiré, ce n'est pas nous qui avons tirés, il y avait

deux blessés, les autres se sont sauvés  
le capitaine est arrivé sur les lieux  
et a essayé de nous reprocher

l'affaire c'était donc la fin du complôt. J'étais  
à l'ONU à cette époque et dans un voyage  
au Brésil j'ai protégé des enfants de la rue  
qui se faisait tuer par des commerçants  
qui payaient pour tuer ses enfants, les  
policiers je les ai protégé dans mon magasin

J'avais demandé aux enfants de dormir  
sur ma galerie que j'étais président de  
l'UNESCO et que j'allais faire un téléphone si

quelque chose arriverait. J'ai vue les policiers et j'en ai reconnu que j'avais déjà vue en Ontario, ils étaient huit et le soir un enfant est venu me prévenir qu'ils se faisaient chasser et je leurs ai ouvert la porte et sont entrés. J'ai pris le téléphone et téléphoné à un colonel de l'armée canadienne j'avais des armes et la police entourait mon magasin. Je leur ai montré de la fenêtre ma plaque de policier et ma carte de

page-4



colonel ainsi que mes papiers de l'UNESCO  
et leurs ai donné le téléphone pour  
parler au colonel de l'armée canadienne  
et on c'est arrangés et tout c'est bien terminé.  
Dans l'histoire du Brésil, je m'étais  
rendu dans le pays car je choisissais  
mes voyages ou j'allait voir mes investissement  
de mon héritage que je considérais bon  
mais je n'étais pas très intéressé

à certain investissement l'argent  
comptait beaucoup dans mon choix  
j'avais une manufacture de chaussure  
qui m'intéressait au Brésil.

Au Québec on avaient quelques entreprise  
dont un petit magasin de cravate sur  
la rue Mont-Royal 2017 Mont-Royal que  
le vieux commerçant croyait mourir  
avec son magasin dont j'étais le propriétaire  
"Stroll" que je tenais à garder car jeune  
j'y avait vendu de mes cravates que je con-  
fectionnais à la maison mais je l'ai  
perdu aussi dans la fraude dont j'ai



été victime et j'étais propriétaire de "chaussure Pégabo" à 14 ans et plus tard pdg de "Chaussure Aldo" on étaient déjà actionnaire et propriétaire de quelques entreprises au Québec jeunes dont "Stock" une compagnie de mécanique industrielle

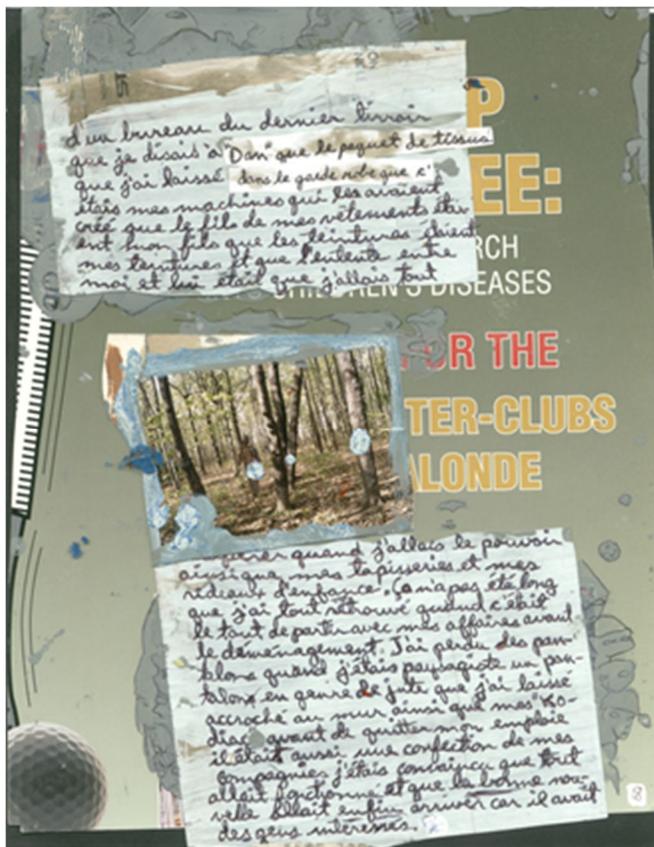
Mon entreprise de vêtement que je venais  
dont la manufacture était sur  
la rue St-Paul était la fièreté de moi  
"Rockefeller" que je l'avais créé de mes  
propres mains que mon pantalon dont  
le tissu a été fabriqué à la surgetteuse  
je l'ai porté dans un discours à l'ONU  
ou-est-ce que mes frère était avec  
moi que j'étais connu comme le colonel

qui avait une machine à coudre dans sa  
chambre. L'armée aimait bien ça mais ça  
leur déplaisait en même temps

Aujourd'hui quelques vingt années plus-  
tard en fouillant chez Marco j'ai retrouvé

à la même place d'il y a plus de vingt ans, de mes tissus, de mes vêtements que j'avais enfoui dans le fond d'un garde-robe et aussi dans le bas

page-6



d'un bureau du dernier tiroir  
que je disais à "Marco" que le paquet de tissu  
que j'ai laissé dans le garde-robe que c'  
était mes machines qui les avaient créé  
que le fil de mes vêtements était  
mon fil que les teintures étaient  
mes teintures et que l'entente entre  
moi et lui était que j'allais tout

récupérer quand j'allais le pouvoir  
ainsi que mes tapisserie et mes  
rideaux d'enfance. Ça n'a pas été long  
que j'ai tout retrouvé quand c'était  
le temps de partir avec mes affaires  
avant le déménagement. J'ai perdu des  
pantalons quand j'étais paysagiste, un

pantalon en genre de jute que j'ai  
laissé accroché sur un mur ainsi que  
des Kodiak avant de quitter mon emploie  
il était aussi une confection de mes  
compagnies. J'étais convaincu que tout  
allait fonctionné et que la bonne nouvelle  
allait enfin arrivée car il y avait  
des gens intéressés

page-7



j'avais un rendez-vous d'affaire avec des hommes d'affaires japonais et je leur avais donné rendez-vous à l'ancien forum de Montréal on allaient se redonner rendez-vous au Japon et j'avais discuté avec eux de mes vêtements et leurs avaient proposer de leurs présenter

un défilé de mode après le repas directement au restaurant un spectacle avec des serpent dont ma conjointe était le model. Ils ont beaucoup aimés Julie ont c'étaient entendus en affaires et .taient aussi intéressés au défilé et de mes vêtements mais préfèraient à Julie une jeune japonnaise. Ils ont trouvés Julie tres belle et voulaient même passer une nuit avec que j'étais en désaccord mais la réponse devait venir de Julie qui était tres mal-à-l'aise moi je refusait que Julie ne soit pas la model de mon défilé que j'avais conçu le spectacle pour elle

et que si Julie n'était pas la model  
se ne serait pas le même "show"  
Ils remettaient en question les serpents  
et proposa de les remplacer ...  
par un spectacle de magie. Lucie a

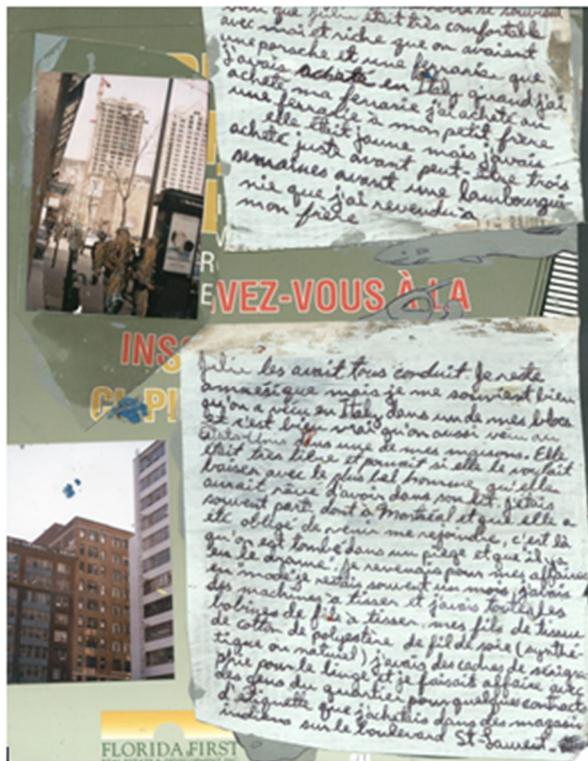
page-8



donnée son spectacle au "Japon" et nous étions tous autour d'une grande table ronde que pour faire plaisir à des amis je les avaient invités à venir découvrir avec moi le pays fantastique qu'est le "Japon" moi et mes trois frères et notre ami qui était surtout l'ami de mon frère Luc. Julie était triste car ils ne me voulaient les propriétaire du restaurant qu'elle donne son show et

je me suis choqué et de l'autre côté de la table près de la porte des toilette pas tre loin des cuisines nous avons commencés la partie à deux moi et Julie ensuite je suis

retourné à table manger. Ils n'avaient pas permis les serpents et on avait osé(e)s contre le restaurateur, de le donner quand même le spectacle caché(e)s près des toilettes bien en vue de mes invités hommes d'affaires et tout c'est bien déroulé, à la fin les propriétaires étaient content et j'ai réglé la note avec une somme supplémentaire de cinq mille dollars ou quinze mille



Vue que Julie était très confortable avec moi et riche que on avaient une Porche et une Ferrari que j'avais achetée en Italy quand j'ai acheté ma Ferrari une elle était jaune mais j'avais acheté juste avant peut-être trois semaines avant une Lambourguie

que j'ai revendu à mon frère

Julie les avaient tous conduites, je reste amnésique mais je me souviens bien qu'on a vécu(e)s en Italy dans un de mes blocs et c'est bien vrai qu'on a vécu(e) au États-Unis dans une de mes maisons. Elle était tres libre et pouvait si elle le voulait baiser avec le plus bel homme qu'elle aurait rêvée d'avoir dans son lit. J'étais souvent parti dont à Montréal et que elle a été obligée de venir me rejoindre c'est là qu'on est tombé(e) dans un piège et que il y a le drame "je revenais pour mes affaires" en mode. Je restait souvent un mois j'avais des machines à tisser et j'avais

toutes les bobines de fils à tisser mes fils de  
tissues de coton de polyester de fils de soies  
(synthétique ou naturel).J'avais des cadres de  
sérigraphie pour le linge et je faisait affaire  
avec des gens du quartier pour quelques contract  
d'étiquette que j'achetais dans des magasins  
indiens sur le boulevard St-Laurent

page-10



Je ramennais en bateau la ferrarie eue j'allais chercher

au port, avant de revenir et de tout perdre dans un complôt. Je venais de quitter l'armée en désaccord et que je venais d'accepter, d'accepter

le poste de "président de l'UNESCO" et que c'est

à partir de là que tout à commencé

et j'ai créé des scandales dans des dossiers  
période d'un malheureux incident  
premier complôt qui est relié à ma femme  
et notre bébé à Montréal et New York  
ou-est-ce que je venais d'apprendre par  
téléphone par Julie que un accident grave  
venait d'arrivé et mamémoire n'est pas très  
sûr en ce moment mais elle m'a peut-être  
dit les détails au téléphone et étais-je  
à Montréal ou dans un de mes bureau ailleurs  
et je crois avoir eu deux bébé avec Julie  
et ça faisait plus de deux



ans qu'on étaient en semble et  
je croie que le deuxième bébé n'était  
pas de moi mais Julie en revenant  
en Ferrarie, revenue d'Italie à Montréal  
Un jour j'ai appris la mort au téléphone  
de un de mes bébés et un ans et demi  
plus tard. un accident avec ma ferrarie  
en revenant un soir

d'Italie dans le noir j'ai foncé  
dans un clôture avec Julie assise  
au siège du passager sous la pluie  
et on arrivaient d'un "party" elle avait  
le bébé dans les bras. La mafia ne  
m'aimait pas, il y avait de l'huile  
dans la courbe que j'ai dit au juge  
que c'était bien la preuve d'un  
complôt contre moi. Julie était  
rebelle et assez jeune.. Elle  
venait d'avoir 19 ans



Après avoir reconquérie le coeur de Julie avec ma Ferrarie(je l'ai acheté juste avant de finir mon service militaire)

À "New York" chez le notaire j'ai hérité de 360 millions du vivant de mon grand-père "Rockefeller" que pour toucher mon argent je devais faire

mon service militaire car j'étais  
américaine et si je voulais un part  
inférieur de mon héritage était de rester  
canadien sans faire le service . Moi avec  
mon service militaire jeune il me restait  
un ans et 8 mois. J'ai accepté de faire  
mon service

militaire car mon père qui était,  
était un "Rockefeller" était "colonel"  
et que pour la réputation je devait  
accepter



mais j'acceptais seulement si on me trouvaient une place à "l'ONU" et seulement si j'étais un gradé supérieur car jeune j'ai été au collège militaire et obtenue mes grades inférieurs et j'avais fini sergent capitaine et avec semi... une dernière étape à faire avant le grade de capitaine. Les

derniers 6 mois à l'ONU comme  
militaire je les ai en Coré  
ou-est-ce que j'ai rencontré  
celle que j'ai marié. Les détails  
de cette aventure ne sont pas tres  
exacte dans ma mémoire et  
je suis encore amnésique

page-14



J'y étais oui pour "l'ONU" en Corée  
et à titre officiel de président de  
"l'UNESCO" ou-est-ce que j'avais demandé  
à mes frères de me retrouver pour  
visiter une école que j'avais besoin de  
témoin, et que je les croyais les plus  
humains que je connaissais  
car on me refusait l'adoption des enfants  
coréens que je voulais adopter et que

je voulais marier une femme coréenne  
de leurs pays et que j'ai dit aux  
coréens et à la classe que j'allais  
leurs présenter mes frères  
ils sont gentils, j'avais des rencontres  
avec le premier ministre et fini  
à arrivés à une entente que j'étais  
assez riche pour rendre ma femme  
heureuse et que j'avais une demande  
"officiel" devant la classe qu'on visitaient  
et que devant le premier ministre  
de la Corée que je voulais adopter  
mille enfants et que j'avais à



avec le gouvernement du Québec, qui a fait adopté les enfants mais dans le complot, ils étaient critiqués que personne n'aurait fait cela de cette façon et il a été blâmé d'avoir tout perdu à la fin je recevais des valeur mobilière et que ceux qui vendaient de la drogue dans mon dépanneur avait été démontré en cour qu'ils avaient part au complot.

J'étais victime de plusieurs gouvernements qui avaient voulu détruire le président de "L'Unesco" à "l'ONU" qu'ils avaient accusés d'être une langue sale. Ils étaient dans un complot depuis que ils avaient été capturés par la Corée du Nord dans un détournement

ou ils m'avaient capturé moi et mes frères

page-16



héritier "Rockefeller" un périple qui c'est  
terminé diplômatement

En arrivant au Québec ou-est-ce que  
j'avais des investissement assez interressants

et que c'est en arrivant au Québec  
que j'ai été mêlé à des affaires de drogue  
de trafique d'héroïne et de cocaïne  
le drame d'être devenu un criminel le  
complôt qui m'a anéanti instantannément  
J'ai été en cour ou-est-ce que j'ai  
raconté l'histoire au juge  
mais j'étais hypnotisé et dans mon  
histoire il y avait eu mon dossier en  
justice que j'avais eu un enfant avec ma cousine  
et que mon enfant avait été mangé par un  
piton  
que on m'avait accusé d'avoir tué mon enfant  
et que je n'étais pas là quand le pîton a  
mangé mon bébé. Le pîton je l'avais ramené  
du Brésil que un jour j'y .tait avec mon

frère que un terrible accident est arrivé  
que je raconterai plus tard que attaqué  
par un pîton de 30 pieds dans une usine  
désaffectée et un Boa constucteur de  
90 pieds que dans un piège dans une usine  
on nous a attaqués

page-17



et "il y a eu des morts" de retour à Montréal  
je suis retourné à l'Île Bizard pour annoncer  
à ma mère que mon frère était mort au Brésil  
que il y avait le remplaçant de mon frère qui  
m'attendait et je lui dis que je ne lui en voulais  
pas mais que mon vrai frère venait de mourir  
au

Brésil et que j'avais besoin d'un frère pour le  
remplacer car je m'ennuyais trop de mon petit  
frère

Alors j'étais avec Julie que j'avais apporté mes  
serpents à mon exposition "salon des métiers  
d'art"

après le Brésil que je sortais d'une conférence  
sur les changements climatiques que j'avais payé

mon "show" sur grand écran et que la salle n'était pas pleine, j'étais très controversé et que ils étaient au courant de mes plusieurs identités, La salle

se vidait de plus en plus que je les informais de la situation que en temps que président de "l'UNESCO" je montrais mes couleurs que je ne désapprouvais pas le socialisme dans les pays en voie de développement et que je dénonçais le déboisement de la forêt du Brésil

page-18



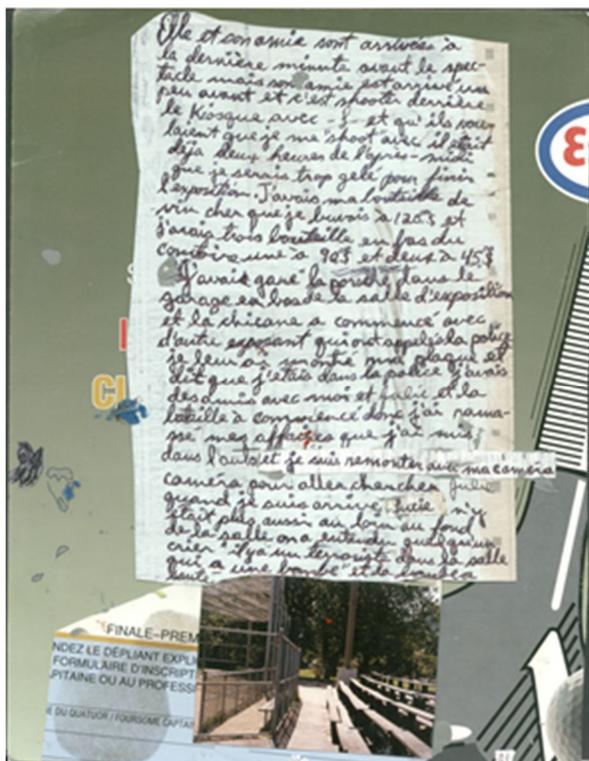
et à la fin de la conférence, j'ai invité ceux qui ont restés pour me parler à venir à Montréal voir, moi et mon exposition au salon des métiers d'art que j'allais exposer mes tissus et mes créations de la mode fait à la main ainsi que mes bijoux ou-est-ce que j'ai montré renversé sur un miroir, une poche en velour noir de diamants en me présentant comme "Rockefeller" Julie y était pour la

démonstration avec les serpents qu'elle  
porterais  
autour du Coup mais que cette journée là,  
ma tante Nicole est arrivée et a refusé que  
Julie porte les serpents et soie habillée de cette  
façon et que le lendemain on a refait le "show"  
avec, qui avait été interrompue par sa mère,  
qu'elle c'était pîqué à l'héroïne et que on  
avaient

fait scandale "EN MONTRANT AU MONDE À  
MONTRÉAL

UNE JEUNE FILLE DE BONNE FAMILLE LES BRAS  
PÎQUÉS

ET LES SERPENTS AUTOUR DU COUP"



Elle et son amie sont arrivées à la dernière minute avant le spectacle mais son amie est arrivée un peu avant et c'est shooter derrière le kiosque avec Julie et qu'elles voulaient que je me shoot avec, Il était déjà

deux heures de l'après-midi que je serais trop gelé pour

finir l'exposition. J'avais ma bouteille de vin cher

que je buvais à 120\$ et j'avais 3 bouteilles en bas du

comptoir une à 90\$ et deux à 45\$. J'avais garé la porsche

dans le garage en bas de la salle d'exposition et la chicane

a commencé avec d'autres exposants qui ont appelé la police

je leur ai montré ma plaque et dit que j'étais dans la

police, j'avais des amis avec moi et Julie et la bataille à

commencée, donc j'ai ramassé mes affaires que j'ai mis dans

l'auto et je suis remonté avec ma caméra,  
caméra pour aller  
chercher Julie quand je suis arrivé Julie n'y  
était plus aussi  
au loin au fond de la salle on a entendu crier:"il  
y a un  
terroriste dans la salle qui a une bombe" et la  
bombe a sauté

page-20



Je savais que c'était un complôt, je suis monté avec ma caméra et avant de descendre à l'auto, j'ai été menacé par un des terroristes et j'ai allumé ma caméra dans les escaliers juste avant d'entré et ça a sauté quand je suis arrivé dans la salle

Les pompiers venaient d'arrivés ils étaient déjà là et j'ai filmé

15 sec ou 8 sec en sachant qu'ils ne voulaient sûrement pas d'image

j'ai tourné jusqu'a ce que je vois les dégâts j'étais président

propriétaire de cogeco je me suis présenté comme un journaliste

j'ai à un pompier si je pouvais me mettre sous les décombres Donc

ils ont acceptés et sous les décombres avec le micro et qu'ils me filment en faisant comme si je n'avait pas

tourné 15 secondes.donc

Ils m'ont menacés en disant que j'étais sûrement un des terroriste et qu'ils attendaient la police et que

j'avais ma plaque avec moi ils me l'ont prise et  
redonnée plus tard

ils ont essayé de nier que j'avais une plaque  
que je leur ai donnée

dans les mains ma plaque

page-21



Le début du drame qui a eu lieu à Montréal qui

était la vraie raison pourquoi ils me voulaient à Montréal pour nous tuer et m'accuser par la suite d'être l'assassin à cause que je m'en suis sorti vivant. Ça a débuté dans mon entrepôt de la rue Sainte-Catherine où est-ce que le matériel de mes expositions prévues dans plusieurs pays était entreposé. L'exposition de Montréal avait été un rodage, la bâtisse m'appartenait ainsi que la bâtisse sur la rue Saint-Paul que j'avais et que c'était une ancienne manufacture de textile. J'avais en valeurs immobilières 80 000 000\$ que j'arrivais

du Brésil et plus rien n'était pareil que mes frères

n'avaient plus tout leurs argents(je ne les croyais pas)

ils étaient contre moi et que quand je me suis réveillé

un matin de tout l'étage de la rue Sainte-Catherine et

que je me demandais ce que je fais là avec Julie dans

le lit et que Julie me demandait de ne pas m'énerver

que mon cousin et mes frères que je leurs avait dit

il y a environs trois semaines avant qu'on ne se reverraient plus pour quelques mois, je savais

que quelques choses n'allait pas et je leurs ai dit

de revenir plus tard je suis fatigué je vais dormir un peu

page-22



Et j'ai fait l'amour avec Julie  
que je ne pensait pas è mon cousin

qui était là, tous était là pour mon argent puisque j'en faisais bénéficié Julie. La famille au complèt était présente contre moi mais je ne me doutais pas de ce qu'il allait m'arriver.

Quand je fût réveillé à cause d'une chicane de kilo de cocaine retrouvé dans mon sac. Mes sacs de voyage(que j'ai encore aujourd'hui) mon cousin avait un sac de cocaine et

Étienne en avait deux et il y avait aussi un ... qui était là car maintenant j'étais devenu une source d'argent avec

tout le monde c'est à partir de là que  
j'ai été victime d'un groupe de motard  
que moi même est parti en achetant des  
motos flamban neuves à mes amis d'enfances  
à mes frères et des invités particuliers  
J'ai acheter chez screaming eagles 19  
harley Davidson dont 8 le premier jour  
et 11 le lendemain qu'il nous a livré  
un Dimanche midi. Deux grands traillers  
et une à une ils ont débarqués les motos

page-23